



SORBONNE UNIVERSITÉ

**ÉCOLE DOCTORALE VI (ED 124) Histoire de l'art et archéologie
Centre André Chastel (UMR 8150)**

THÈSE

pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ SORBONNE UNIVERSITÉ

Discipline : Histoire de l'art

Présentée et soutenue par :

Justine LÉCUYER

le : 5 décembre 2023

**Le tapissier-décorateur de 1848 à 1914 :
Permanences et mutations d'une profession au
cœur de l'industrie française de l'ameublement**

Sous la direction de :

M. Jérémie CERMAN – Professeur des universités, Université d'Artois

Membres du jury :

M^{me} Natacha COQUERY – Professeure des universités, Université Lumière Lyon 2

M^{me} Rossella FROISSART – Directrice d'études, École Pratique de Hautes Études

M^{me} Aziza GRIL-MARIOTTE – Professeure des universités, Université Aix-Marseille

M. Jean-Baptiste MINNAERT – Professeur des universités, Sorbonne Université

M. Jean-François LUNEAU – Conservateur du patrimoine, Centre André-Chastel

POSITION DE THÈSE

« De toutes les professions, il n'en est peut-être pas de plus française par l'histoire de sa corporation, de plus parisienne par la perfection artistique de ses produits, que celle du tapissier »¹.

L'émergence de la figure du tapissier-décorateur est généralement située autour des années 1830-1850, sans toutefois que l'on puisse en retracer fidèlement l'apparition². Déjà au XVIII^e siècle, le développement des décors textiles procure au tapissier la place d'acteur indispensable dans l'aménagement des intérieurs³. Souvent présentée comme éminemment parisienne, la tapisserie est synonyme d'excellence du savoir-faire et du goût parisien. En 1847, l'ameublement est la quatrième industrie de Paris après celles du vêtement, de l'alimentation et du bâtiment. La tapisserie y joue un rôle non négligeable puisqu'elle alimente plus de vingt autres industries, telles que les fabriques d'étoffes, la passementerie, la menuiserie, la sculpture, la dorure ou la quincaillerie⁴. Bien que les bornes chronologiques de cette étude se réfèrent à des événements politiques structurants pour des recherches historiques, elles sont également pertinentes pour l'étude des tapissiers. En effet, 1848 marque la restructuration officielle de l'industrie de la tapisserie par la création de la chambre syndicale des tapissiers de Paris. La date de 1914 correspond au début de la Première Guerre mondiale qui ralentit la production des tapissiers sans pour autant être un temps de rupture pour ces derniers, qui poursuivent leurs créations basées sur les styles historiques. Toutefois, en 1911, lors de l'Exposition internationale des Industries et du Travail de Turin, le statuaire Henri Nelson présente son rapport comme l'« oraison funèbre » des tapissiers⁵. Ainsi, les années 1910 marquent une

¹ « Les tapissiers », *Le Petit Journal*, 29 juin 1886, [n. p.].

² Les premières occurrences du terme de « tapissier-décorateur » semblent dater des années 1800-1810. La plus ancienne mention, retrouvée lors de nos recherches, date de 1806, mais reste isolée. Au XIX^e siècle, le terme de tapissier-décorateur est écrit de façon aléatoire avec ou sans trait d'union. Nous utilisons le trait d'union conformément au titre de la chambre syndicale des tapissiers-décorateurs.

³ Gril-Mariotte, Aziza, « L'architecture et le tissu ou comment le décor textile a participé à la notion d'unité décorative dans les intérieurs au XVIII^e siècle », *Source(s)*, n° 19, 2021, p. 13-26.

⁴ Compagnon, Alexandre, *Observations sur l'industrie de la tapisserie à Paris*, Paris, Imprimerie E.-B. Delanchy, 1847, p. 5.

⁵ Nelson, Henri, *Exposition internationale des Industries et du Travail, groupe XIII, classe 73-A, Ouvrages du tapissier*, Paris, Comité français des Expositions à l'étranger, [s. d.], p. 80.

période de transition pour les tapissiers, qui aboutit à la transformation des créations de certaines maisons vers l'esthétique Art déco dans les années 1920⁶.

L'industrie de la tapisserie comprend le garnissage des sièges, la pose des tentures, des rideaux ainsi que l'ameublement complet des appartements. Elle s'apparente à la décoration intérieure et appartient aux industries du luxe, un puissant moteur économique pour la France. L'enjeu de notre thèse est de poser un regard renouvelé sur le métier de tapissier-décorateur et de repositionner cette figure majeure et centrale de la décoration intérieure, mais éclipsée dans l'histoire de l'ameublement du XIX^e siècle. Le tapissier est un spécialiste de la mise en œuvre du textile et ses compositions sont rapidement associées à l'abondance de draperies, de franges et de capitons. Pourtant, derrière les critiques formulées dès la fin du XIX^e siècle sur les excès supposés de ses travaux, se cache une production riche et variée, qui mérite d'être reconsidérée. François Husson désigne le tapissier comme « un marchand doublé d'un artiste : marchand, parce qu'il achète et vend tout ce qui constitue le mobilier et l'ameublement des maisons ; artiste, parce qu'il lui faut déployer beaucoup de science, d'inspiration et de goût pour les décorer depuis leurs murailles, leurs sols et leurs plafonds jusqu'aux portes et aux fenêtres »⁷. Ainsi, le tapissier-décorateur est un personnage multiple, à la fois entrepreneur et artiste. Travailler sur le métier de tapissier-décorateur nous a amenée à envisager cette étude sous deux angles, celui du groupe social et de sa réorganisation à travers l'industrie de la tapisserie et celui des hommes qui la composent à travers des maisons de tapissiers-décorateurs. En effet, l'étude du métier de tapissier ne va pas sans celle de ses praticiens afin de faire dialoguer le pluriel et le singulier, l'anonymat et l'individualisation. Nous avons retenu essentiellement des membres de la chambre syndicale des tapissiers de Paris, figures marquantes par leurs productions ou par leurs actions au sein de la communauté des tapissiers. Le choix de ces protagonistes s'est opéré au fil de leur apparition dans les différentes sources étudiées. Notre corpus de tapissiers se compose, entre autres, de Jules Deville, Jules Duval, Constant Legriël, Henry Penon, Eugène Roudillon et Jules Verdellet. Un changement de génération s'opère autour des années 1880 et fait apparaître de nouveaux acteurs comme Lucien Alavoine, Édouard Poteau ou encore Pierre-Henri Rémon et Eugène Ternisien.

Le premier axe de recherche de notre thèse est consacré à l'étude de l'organisation de la profession dans sa dimension sociale, économique et technique. Structurer la communauté

⁶ Nous pensons notamment aux maisons Rémon et Maubert.

⁷ Husson, François, *Artisans français : Les tapissiers, étude historique*, Paris, Marchal & Billard, 1905, p. 163.

est au cœur des préoccupations des tapissiers. C'est le premier enjeu auquel ils doivent faire face après la suppression des corporations, afin de préserver les compétences du métier et la moralité des hommes qui l'exercent. La chambre syndicale, créée en 1848, est le centre de toutes les initiatives. Ses présidents successifs publient des textes fondamentaux pour la compréhension de leur industrie. De même, la structure économique des entreprises, leur implantation urbaine dans la capitale et le lien entre boutique et atelier sont étudiés pour comprendre leur environnement commercial, la multiplicité des intervenants et la complexité de la figure du tapissier-décorateur. La population parisienne des tapissiers augmente entre 1848 et 1914. Elle accompagne le développement urbain de la ville, son agrandissement, le lotissement de nouveaux quartiers et une demande grandissante en matière de décoration. Enfin, nous abordons la question de l'enseignement du dessin et de la formation des apprentis tapissiers, notamment par la fondation du patronage des apprentis tapissiers et la publication de manuels. Après l'étude de la transmission des savoirs, nous terminons cette première partie par l'analyse de la mutation des pratiques des tapissiers à travers les dépôts de brevets, qui mettent en lumière leurs préoccupations techniques et leur capacité d'inventeurs.

Le deuxième axe aborde les créations des tapissiers et leur art qui repose sur leur maîtrise de la composition, du dessin et de la couleur. À la tête de sa maison, le tapissier, homme de goût et décorateur polyvalent, dirige différents ateliers afin de réaliser des aménagements complets. Bien que les tapissiers aient laissé une littérature technique concernant la pratique de leur métier, ils n'ont pas ou peu écrit d'essais théoriques ou esthétiques sur leur production. Seul le tapissier Jules Deville publie son *Dictionnaire du tapissier, critique et historique de l'ameublement français, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours*, entre 1878 et 1880⁸. Au manque d'écrits s'ajoute la disparition, quasi complète, des créations des tapissiers. En effet, très peu de leurs œuvres textiles, fragiles et éphémères, sont conservées. Pour connaître les créations des tapissiers, les nombreux dessins issus des fonds d'atelier, les photographies, les mémoires de travaux et les inventaires sont les sources les plus riches⁹. Le tapissier est un chef d'orchestre qui conseille ses clients et s'occupe aussi bien du décor mobile que du décor fixe. Certains tapissiers revendiquent même dès 1867 le titre « d'architecte de l'intérieur »¹⁰. Nous avons étudié les différents usages qu'ils font du textile d'ameublement ainsi que l'évolution des

⁸ Deville, Jules, *Dictionnaire du tapissier, critique et histoire de l'ameublement français depuis les temps anciens jusqu'à nos jours*, Paris, C. Claesen, 1878-1880.

⁹ Les fonds d'atelier, principalement conservés à la bibliothèque nationale de France, à l'Institut national d'histoire de l'art, à la bibliothèque Forney et au musée des Arts décoratifs de Paris, ne sont que très rarement mobilisés lors de l'évocation de la production des tapissiers.

¹⁰ Archives nationales, F/12/3120, Rapport des ouvriers tapissiers à l'Exposition universelle de 1867.

matériaux, des coloris et des motifs qu'ils choisissent pour créer des meubles textiles dans le goût du jour. Les tapissiers participent également à l'historicisme du décor. Leurs productions au gré de la mode embrassent tous les styles, dont ils doivent acquérir la connaissance. Toutefois, les tapissiers ne sont pas sans contribuer à l'apport de ce qui est nommé, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le « style moderne »¹¹, c'est-à-dire celui des sièges confortables et de la fantaisie. Ainsi, nous tentons de faire émerger la figure du tapissier-décorateur comme celle de l'architecte d'intérieur de son temps, à travers l'étude de son processus créatif.

Le troisième axe de recherche porte sur les mutations de l'industrie de l'ameublement et la remise en question de l'esthétique du tapissier. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les tapissiers-décorateurs sont des acteurs incontournables de la décoration intérieure. Toutefois, leur position au sein de cette industrie et leurs décors textiles ne sont pas sans contestations. Les Expositions universelles et internationales sont l'occasion de confronter leurs créations à celles de leurs concurrents, et de diffuser à l'étranger une certaine idée du goût français associé aux styles du XVIII^e siècle. Nous avons aussi cherché à comprendre comment les tapissiers s'adaptent face aux différentes formes de concurrence, notamment de rivaux et de partenaires de travail de longue date – les architectes et les ébénistes – mais aussi de nouveaux intervenants, comme les grands magasins. Au tournant du XX^e siècle, des tentatives de réformes visent à se libérer de ce qui est présenté comme la routine des styles. Nous avons rapproché les propositions des tenants de l'Art nouveau et celles des tapissiers et étudié les reproches formulés à l'encontre du manque de renouveau esthétique de leur production. Leurs décors sont qualifiés de surchargés et les nombreuses étoffes qui parent l'intérieur sont perçues comme des nids à poussières. Ainsi, les tapissiers sont progressivement associés à la surcharge et au manque d'hygiène des intérieurs réalisés entre les années 1860 et 1890. Face aux critiques, ils font évoluer leurs compositions vers une simplification des décors textiles, qui restent majoritairement inspirés des styles du passé. Néanmoins, certains d'entre eux n'ignorent pas le mouvement Art nouveau, comme Rémon, Jansen et Boutard qui présentent du mobilier de ce genre lors de l'Exposition universelle de 1900. Toutefois, ces tentatives de renouvellement de leur production restent ponctuelles et il s'agit pour eux d'un style parmi d'autres à offrir à leur clientèle. Ainsi, il serait possible de percevoir les tapissiers-décorateurs comme l'autre face de la modernité, celle de l'arrière-garde. Il faut attendre les années 1920-1930 pour que les créations des maisons Rémon, Poteau ou Maubert évoluent vers ce qui sera appelé l'Art déco.

¹¹ Les expressions de « style moderne » ou de « goût moderne » sont employées jusque dans les années 1890 afin de décrire les intérieurs dits de fantaisie mêlant meubles de style et sièges confortables avant d'être progressivement associées au « modern style ».

Ils s'adaptent et modifient également leur nom. De tapissier à tapissier-décorateur puis décorateur-tapissier pour finalement délaissier le tapissier au profit du seul décorateur.

Notre texte est accompagné d'un volume d'illustrations composé de nombreux dessins inédits de tapissiers, qui permettent de mettre en lumière une production bien différente de l'image jusqu'alors véhiculée. Notre étude nous a également amenée à produire plusieurs outils de travail situés en annexe. Les enquêtes biographiques menées sur certaines figures majeures de la communauté sont présentées sous la forme de fiches. Des cartes permettent également de visualiser l'évolution de l'emplacement des tapissiers dans Paris. La participation des tapissiers aux Expositions universelles et internationales ainsi que les ameublements qu'ils présentent est analysée sous la forme d'un tableau. À la croisée de l'histoire, de l'histoire des techniques et de l'histoire de l'art, cette étude permet d'éclairer d'un jour nouveau les ensembles décoratifs des tapissiers-décorateurs de 1848 à 1914, ainsi que leurs pratiques artistiques, au cœur d'une industrie de l'ameublement en pleine mutation.

Le tapissier-décorateur de 1848 à 1914 : Permanences et mutations d'une profession au cœur de l'industrie française de l'ameublement

Résumé

Pendant la seconde moitié du XIX^e siècle, le tapissier-décorateur est une figure incontournable de la décoration intérieure. Cette thèse propose une approche transdisciplinaire afin de dresser à la fois l'environnement socio-économique de cette profession mais également l'histoire des créations des hommes qui la composent. Marchand de meubles et décorateur, le tapissier conçoit, fabrique et pose l'ensemble du décor intérieur. Celui-ci comprend notamment les tentures, les rideaux, les tapis, les garnitures de sièges, de lits et de cheminées. Outre l'étude des savoir-faire et de l'organisation de la profession dans sa dimension économique, technique et sociale, notre thèse porte sur l'analyse des œuvres et de l'évolution de la production des tapissiers depuis l'apport de la fantaisie et du confortable jusqu'aux tentatives de renouveau au tournant du XX^e siècle. Nous étudions leur rôle de prescripteur de goût à travers les Expositions universelles et en particulier les transformations de leur industrie face à la concurrence des maisons d'ébénisterie et des grands magasins. Le tapissier est un spécialiste de la mise en œuvre du textile et ses compositions sont rapidement associées à l'abondance de draperies, de franges et de capitons. Pourtant, derrière les critiques formulées dès la fin du XIX^e siècle sur les excès supposés de leurs travaux se cache une production riche et variée. Cette étude permet d'éclairer d'un jour nouveau les ensembles décoratifs de ces tapissiers et leur pratique artistique au cœur d'une industrie de l'ameublement en pleine mutation.

Mots-clés : arts décoratifs ; tapissier-décorateur ; décorateur ; textile ; ameublement ; décor ; métier ; savoir-faire ; XIX^e siècle.

The upholsterer-decorator from 1848 to 1914 : Continuity and changes of a profession at the heart of the French furniture industry

Summary

During the second half of the 19th century, the upholsterer-decorator was a key figure in interior decoration. This thesis takes a cross-disciplinary approach, examining both the socio-economic environment of the profession and the creative history of its members. As a furniture dealer and decorator, the upholsterer designs, manufactures and installs the entire interior decor. This includes drapes, curtains, carpets and upholstery for seats, beds and fireplaces. As well as studying the economic, technical and social aspects of the profession and its organisation, our thesis analyses the work and production of upholsterers, from the introduction of fantasy and comfort to the attempts at revival at the turn of the 20th century. We look at their role in prescribing taste through the Universal Exhibitions and, in particular, the changes in their industry as a result of competition from cabinetmakers and department stores. Upholsterers were specialists in the use of textiles, and their work was quickly associated with the abundance of draperies and fringes. Yet behind the criticism levelled at the end of the 19th century at the supposed excesses of their work lies a rich and varied output. This study sheds new light on the decorative ensembles of these upholsterers and their artistic practice at the heart of a rapidly changing furniture industry.

Keywords : decorative arts ; upholsterer-decorator ; decorator ; textile ; furniture ; decor ; profession ; know-how ; 19th century.

UNIVERSITÉ SORBONNE UNIVERSITÉ

ÉCOLE DOCTORALE :

ED 6 – Histoire de l'art et archéologie (ED 124)

Institut National d'Histoire de l'Art, Galerie Colbert – 2, rue Vivienne, 75002 Paris, FRANCE

DISCIPLINE : Histoire de l'art contemporain